

la réunion de leurs lumières, concourir à fixer le rang qu'il convient d'assigner à la pierre verdâtre des Pyrénées et à déterminer sa dénomination. La chimie et la minéralogie doivent se prêter un mutuel secours : sans le flambeau de l'analyse, l'étude du règne minéral se réduit à une vaine nomenclature ; néglige-t-on les caractères extérieurs, tout est confusion dans cette belle science.

CHANGEMENT PROPOSÉ

AU THERMOMÈTRE DE L'ANGLAIS SIX,

Pour le rendre propre à connaître la température des eaux à de grandes profondeurs ;

Par le Général ABOVILLE.

Le thermomètre indiquant le *maximum* et le *minimum* d'ascension pendant l'absence de l'observateur, inventé par le physicien anglais Six, et décrit n.º XLII de ce Journal, page 473, est ouvert à l'extrémité du tube. Cette ouverture a été conservée afin que le poids de l'atmosphère obligeât le mercure à remonter dans l'autre branche, jusqu'à ce qu'il soit arrêté par la résistance de l'esprit-de-vin. Si dans ce thermomètre on eût voulu fermer le tube, il aurait fallu y faire le vide ; alors le mercure se serait mis de niveau dans les deux branches, laissant un vide entre lui et l'esprit-de-vin, toutes les fois que la contraction de ce dernier l'aurait déterminé à se retirer au-dessus du niveau du mercure. Cependant cette ouverture a des inconvéniens : 1.º l'air rentrant et sortant alternativement du tube, y entraîne et y dépose des substances qui s'attachent à sa surface intérieure et la salissent ; d'où il pourrait résulter que le curseur destiné à marquer le *maximum*, n'obéit plus à la pression de la colonne de mercure ; 2.º que le mercure, adhérant à cette surface enduite du sédiment de l'air, y laissât des parcelles attachées, et que la surface de la colonne fût irrégulièrement terminée ; 3.º que ce thermomètre

ne pût être plongé dans des liqueurs, et servir, par exemple, à déterminer la température des eaux de la mer, des lacs, des puits, des mines, &c. Il est très-intéressant de connaître à la plus grande profondeur possible ce que l'on ne peut faire qu'avec le thermomètre dont il s'agit; mais, pour l'y rendre propre, il faut le fermer, et pour cela suppléer à la pression qu'y opère le poids de l'atmosphère, par celui d'une colonne de mercure, qui, dans la branche où l'on fera le vide, soit toujours supérieure à celle qui touche l'esprit-de-vin, même lorsque celui-ci est dans sa plus grande contraction. Il faut par conséquent que cette branche où se fera le vide, soit assez haute pour que le mercure puisse s'y étendre et y marquer la plus grande dilatation de ce thermomètre, ce qui doublera à peu près la hauteur de cet instrument; inconvénient moins grand que ceux que l'on vient d'exposer, sur-tout celui de ne pouvoir servir à l'usage le plus intéressant qu'on ait à attendre de lui, celui de faire connaître la température des eaux à de grandes profondeurs.

LETTRE AU RÉDACTEUR.

RELATIVEMENT à des morceaux d'argile cuite qui avaient pris à l'intérieur un retrait en prismes réguliers.

CITOYEN,

LA notice insérée au n.^o XLII de votre Journal, sur des prismes réguliers trouvés dans une carrière, m'a rappelé une de ces formations que le hasard m'a fait reconnaître en Angleterre en 1786, et que l'on peut regarder comme artificielle, quoique l'art n'ait pas cherché à la produire.

J'examinai, auprès de Sheffield, les matériaux destinés aux réparations des chemins; j'en avais cassé plusieurs pour reconnaître leur nature: quelques fractures attirèrent plus particulièrement mon attention. En multipliant mes tentatives, je reconnus que plusieurs de ces morceaux d'argile cuite, très-informes à l'extérieur, avaient éprouvé dans l'intérieur un retrait tel, que la masse s'était divisée et formait des prismes très-réguliers, semblables à ceux de basalte. Cette observation a paru nouvelle alors à plusieurs savans distingués en Angleterre, à qui je montrai les morceaux que j'avais ramassés: elle ne nous apprend rien; nous avons déjà les basaltes en grand, des mines de fer limoneuses, l'amidon, qui nous offrent de pareils retraits: cependant, comme alors elle a paru curieuse à plusieurs amateurs d'histoire naturelle, et que je la crois peu connue, je vous l'envoie, dans le cas où vous croiriez utile de lui donner de la publicité.